

MONIQUE SUR LES CRÊTES

Spectacle de chemins - Cie Belle Pagaille





Conception : Léa Good, Capucine Mandeau, Pierre-Damien Traverso

Ecriture, jeu (avec alternances) et mise en scène : Léa Good, Capucine Mandeau, Léa Marchand, Pierre-Damien Traverso, Cécilia Schneider

Regards extérieurs : Soizic de la Chapelle, Christophe Châtelain, Sarah Daugas Marzouk et Céline Naji

Aide à la dramaturgie : Leila Mahi

Avec les voix d'Henriette Nhung et Sebastien Mortamet

Le spectacle

Monique Duval, 80 ans, a disparu. Parti·es sur les chemins, ses proches la cherchent. Ils et elles tâtonnent, s'interrogent, s'engueulent, supputent. On les suit dans une nature de plus en plus sauvage, entre rencontres improbables et fuite en avant. Mais Monique n'est décidément pas où on l'attend, menant la danse dans une disparition orchestrée et joyeuse.

Notre héroïne, personne ne la verra et pourtant tout le monde la cherchera, cherchera à comprendre.

Les trois personnages parti·es à sa recherche sont sa fille, son neveu et son aide à domicile. Chacun·e a une histoire différente à raconter et une vision différente de qui est cette vieille dame.

Il et elles sont accompagné·es de volontaires venu·es pour aider à la retrouver : le public.

Et voilà tout ce monde impliqué dans cette recherche aux allures de quête initiatique, tant bouffonne que poétique.

Monique n'est pas là où on l'attend et bouleverse l'ordre des âges, l'ordre des choses.

L'arlésienne octogénaire nous pousse à nous interroger sur les normes de notre société, les concepts de dépendance, de vulnérabilité et de liberté.

Note d'intention

Tout d'abord une envie : emmener un public de théâtre à marcher sur les sentiers.

Ainsi, nous avons voulu nous interroger sur la marche.

Comment est-elle devenue un loisir ? Une littérature abondante nous invite à retrouver l'appétit sauvage enfoui en nous et à renouer le lien à la nature, aux paysages. Sur le chemin surgissent l'univers littéraire et symbolique de la quête, de l'aventure initiatique, les romans picaresques, les récits, les exploits individuels et derrière ces récits, la plupart du temps, des hommes. Des aventuriers qui vont rompre avec leurs responsabilités sociales et partir le cœur tranquille sachant qu'une Pénélope quelque part veille sur le foyer... Aux hommes l'exploit, aux hommes l'aventure, aux hommes le danger.

Très vite, nous avons voulu nous inscrire en rupture avec ces récits et ce qu'ils véhiculent. C'est alors qu'est apparue dans notre esprit l'antihéros de récit initiatique par excellence : une femme âgée.

L'articulation des thématiques de la vieillesse et de la liberté s'est révélée féconde. Nous avons eu envie de travailler autour des tensions entre autonomie et dépendance, vulnérabilité et liberté. La création du personnage de Monique et de ses proches nous a ouvert

tout un champ de réflexions autour de l'accompagnement des personnes âgées et de la fin de vie, dans les familles, et à l'échelle d'une société.

Souvent, dans les histoires, les personnes âgées apportent une leçon de sagesse qui légitime l'état du monde tel qu'il est. Ici, nous posons un regard singulier sur la vieillesse en centrant notre histoire sur une femme dont la fugue résonne à l'inverse comme un cri de révolte. Son acte est une revendication à disposer de soi, à pouvoir sans cesse se réinventer, quel que soit son âge, son genre, son milieu social. Nous voulons que nos personnages et le public ne reçoivent donc pas un enseignement, mais plutôt une invitation à interroger leurs désirs et leurs assignations, au gré des paysages, des bifurcations, des crises et des indices.

En participant à un spectacle dans un lieu lui-même hors du cadre habituel des représentations théâtrales, nous voulons que le spectacle offre une fugue aux spectateurs et spectatrices, un espace de rupture avec le quotidien, favorisé par l'immersion dans un cadre naturel,

Et pour ce récit, nous avons voulu laisser une grande place au rire, partager collectivement une expérience joyeuse et galvanisante.



"Burlesque parfois, avec le surgissement de joggeurs, d'une livreuse type Deliveroo en plein champ et d'autres personnages des bois. Les vaches assurent l'ambiance sonore. Le public est mis plaisamment à contribution par le trio énergique de comédiens. On suit avec intérêt cette déambulation sur les traces de la parole étouffée des personnes âgées. Le jeu de piste devient de plus en plus sensible, nuancé, jusqu'à la surprise finale. On prend littéralement le large. Superbe théâtre de paysage qui dialogue avec la campagne environnante et sonde les paradoxes de nos relations à nos aînés."

Stephanie Ruffier pour Les trois coups

Un spectacle de chemins

La marche peut dépasser la dimension récréative. Elle peut se faire acte de résistance, mouvement à contre-courant, refus des injonctions de compétition, performance et rentabilité que nous impose notre société. C'est accepter la lenteur, c'est prendre le temps de se connecter avec son environnement.

C'est favoriser la pensée en mouvement qui stimule l'ouverture de nos imaginaires, essentielle à la réinvention de nos vies individuelles et collectives.

Dans un souci d'accessibilité, l'objectif n'est pas que cette marche soit longue. Plutôt que d'avaloir les distances avec le public nous aurons surtout à cœur de mettre les spectateurs et spectatrices dans un état proche de celui que les randonnées provoquent : la rupture avec le quotidien, l'éveil des sens et une appréciation accrue de son environnement.

Nous jouons avec les singularités de chaque paysage que nous rencontrons. Le lien à l'espace public est un des éléments clef de cette création en interrogeant notre usage des espaces naturels et en participant à la valorisation des territoires qui accueillent le spectacle.



L'équipe

(En alternance pour le jeu)



Léa Good

Léa Good s'est formée à l'Université Lyon II, en Études théâtrales et Lettres modernes, au Conservatoire de Grenoble et à la FAI-AR (formation supérieure d'art en espace public). Elle travaille comme comédienne, autrice et metteuse en scène dans différentes compagnies comme le Collectif de l'Âtre, la Cie Augustine Turpiaux et la Cie Belle Pagaile où elle approche plusieurs esthétiques et navigue entre écritures contemporaines et écritures de plateau. Elle anime de nombreux ateliers de théâtre et de radio. Par ailleurs, elle porte un intérêt croissant pour la réalisation de créations radiophoniques, avec des formes fictives ou documentaires. Elle s'applique à ce que chaque nouvelle collaboration enrichisse sa recherche d'un théâtre résolument politique et poétique, inspirant et drôle. Un théâtre qui s'applique à faire vibrer les idées.



Capucine Mandeau

Elle aime effleurer les bouts du monde, prendre de la hauteur et naviguer à vue. Après un master de Lettres Modernes et le retour à l'ENSAD de Montpellier. Puis elle bifurque vers le théâtre de rue, où, en déambulation dans les villes, on touche enfin un français sur 4 (mieux que le foot ?).

Elle travaille la danse de rue avec Artonik, Shakespeare avec Philippe Avron, le cirque avec Cie SCOM, encore Shakespeare avec Art Cie, le conte en LSF avec Belle Pagaile. Elle accompagne ou dirige des projets de création en écriture et en mise en scène pour le théâtre (théâtre agricole), le théâtre de rue (*Merlan Free*) ou le cirque (*Explo-ratrices, Boîte Noire...*) Dernièrement, elle a joué dans un *Roméo et Juliette* en rue et un spectacle musical sur les arbres.



Cécilia Schneider

En parallèle d'une licence en anthropologie, elle suit des cours d'art dramatique au sein de l'école Premier Acte, dont elle sort en 2010. Depuis, elle porte des textes contemporains (Claire Lestien) dans des spectacles musicaux du Collectif Le 13ème cri. Elle rencontre sur son chemin la Compagnie Colegram pour laquelle elle participe (à l'écriture, à la mise en scène et au plateau) à des créations collectives pour le jeune public en salle, ainsi que des formes dédiées à l'espace public, influencées par des axes de réflexion féministes. En parallèle, elle développe un goût certain pour le "jeu caméra" et tourne dans des productions audiovisuelles lyonnaises (ALZ Films, Kino...). Curieuse de nourrir ses valises poétiques, elle chante au sein de divers chœurs polyphoniques, danse le flamenco et joue de la batterie. Quand elle ne crée pas, elle apprend le tchèque, elle milite avec des collectifs en faveur des droits sociaux et laisse son empreinte sur les sentiers littoraux bretons.



Pierre-Damien Traverso

Après des classes préparatoires littéraires, il intègre un Master d'Etudes théâtrales à L'Ecole Normale Supérieure de Lyon. Il se forme au jeu et à l'écriture de plateau dans des masterclass avec des artistes comme Sylvain Creuzevault (Cie D'ores et déjà), Gwenaël Morin et Oriza Hirata. Puis il se jette dans le grand bain. Il travaille en troupe avec la Grenade, Cie avec laquelle il joue aussi bien dehors que dedans. On y joue avec l'histoire, dans des grandes fresques sur la Révolution française ou la Commune de Paris et avec l'actualité en croquant les nouvelles en 48h pour créer un spectacle. Il s'est formé à la dramaturgie auprès de Marion Boudier et Joël Pommerat et il travaille en tant que dramaturge et assistant à la mise en scène au sein de la Cie Les Songes turbulents. Il est comédien pour les Cies Ema, Augustine Turpaux, Théâtre de l'Unité et Komplex Kapharnaüm, ainsi que pour le Collectif de l'Atre où il rencontre Capucine Mandeau et Léa Good.



Léa Marchand

Formée à l'Institut d'études politiques de Grenoble et spécialisée sur les liens entre création artistique et espace public Léa commence ses explorations du côté de l'éducation populaire et des enjeux de participation (Robins des villes 2010-2015) avant de migrer vers le théâtre et l'improvisation. Aujourd'hui elle co-dirige la compagnie Vilain.e.s qui travaille le lien entre création artistique et éducation populaire autour des questions liées au genre et aux discriminations. Elle fait également partie de la compagnie d'improvisation Amadeus Rocket (2017) et de la compagnie de théâtre La Grenade (2019). En 2019 elle rencontre Léa Good et Pierre Damien Traverso au sein du collectif de l'Atre et embarque en 2021 avec Belle Pagaille pour le spectacle Monique sur les crêtes.

Théâtre et sciences politiques, art et urbanisme, sciences sociales et éducation populaire, Léa aime croiser les domaines. Il en ressort un attachement aux contradictions humaines et une conviction profonde qu'il n'y a pas de transformations majeures sans dynamiques collectives.



Jules Plissonneau

Il se forme au théâtre à La Scène sur Saône à Lyon. En 2015 il co-crée le collectif La Fabrique Abrupte, produisant des spectacles burlesques et satiriques. Parallèlement, il continue de se former auprès de La Fabrique Imaginaire, de la compagnie Philippe Genty et de Yoshi Oida, pour qui il joue dans War Requiem, à l'Opéra de Lyon. Depuis 2016, il travaille avec la compagnie Mangano-Massip sur les spectacles de théâtre physique « Rémanence... » et « Alice in the wonderbox ». En 2019 il intègre le spectacle « Les Tondues », des Arts Oseurs. En 2020 il participe à la résidence « Artistes en Arctique », où il vit un mois sur un bateau pris dans les glaces au Groenland, expérience durant laquelle germe l'idée du spectacle « Je suis invisible » qui sera créé en 2022, un an après la naissance de la compagnie Quasar/Quasar qu'il fonde avec Malou Lévêque. En 2024 il est rappelé par l'arctique et intègre le Groupe Tonne sur le spectacle de rue « Passage du Nord-Ouest »

La Compagnie

Belle Pagaille est une compagnie d'arts de la rue et de l'espace public créée en 2004. Chaque spectacle est une expérience différente, en vrac : une installation sonore en salons de coiffure, du théâtre contemporain dans les bars, un spectacle dont vous êtes le héros, une grande fresque circassienne sur les Exploratrices ou du Shakespeare aux fenêtres.

Chaque fois, les têtes folles de la compagnie cherchent à aller là où on ne les attend pas. Les projets développés ont pour ligne directrice d'investir des espaces habituellement non dédiés aux spectacles pour toucher tous les publics. Les créations se font en mode collectif et donnent des spectacles pluridisciplinaires, singuliers et exigeants où chacun.e a sa place.





Les partenaires

Les coproductions :

Eclat - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - Aurillac

Le Club des 6 - Bourgogne Franche-Comté

La Transverse - Scène Ouverte aux Arts Publics - Corbigny

Animakt - Fabrique vivante d'arts, de liens et de culture - Saulx-les-Chartreux

Aide à la création :

Région Occitanie

Les autres soutiens :

Le Théâtre de l'Unité, Pronomade(s), La Filature du Mazel, La Dame d'Angleterre, Le Grand R, la Vache qui Rue



En pratique

Distance parcourue : de 500m à 800m selon les lieux

Déambulation : 5 étapes fixes et 4 déplacements

Jauge maximum : 70 à 100 personnes selon les lieux

Durée du spectacle : 1h15 environ

Nombre d'artistes en chemin : 4

Contact

bellepagaille@mailo.com

07 83 57 62 61

www.bellepagaille.org

FB : Belle Pagaille

Siège social cie : 36 avenue Cardinal de Fleury

34725 Saint Felix de Lodez

